

Pierre-Bernard PALASSOU (1745-1830)

Voilà de nouveau quelques extraits d'une publication de Michel DURAND-DELGA - (*Pierre-Bernard Palassou (1745-1830), pionnier de la géologie des Monts-Pyrénées*, par Durand-Delga M., *Travaux du Comité Français d'Histoire de la Géologie*, 3^{ème}, t. XVI, 2002, n^o 1, 36 p.) qui s'est intéressé cette fois à la vie de celui que l'on peut reconnaître comme un des plus anciens géologues du Sud de la France.

Palassou (1745-1830), dont il retrace les origines familiales et la vie, est incontestablement le premier géologue des Pyrénées. Originaire d'Oloron (Béarn), il séjourne essentiellement à Paris de 1766 à 1788. Il y acquiert sa formation scientifique et son grade ecclésiastique d'"abbé tonsuré" (non prêtre).

Familier de l'académicien Guettard et ami de Lavoisier, il est incité à étudier (à partir de 1774) le versant nord des Pyrénées. Son important mémoire *Essai sur la Minéralogie des Monts-Pyrénées* connut deux éditions (1781 et 1784) et lui ouvrit les portes de l'Académie des sciences (1781). Il y reconnaît l'organisation régulière de la chaîne, avec des "bandes" de calcaires alternant, en direction WNW-ESE, avec des roches argileuses (schistes), affectés de forts plongements vers le NNE. Cette sédimentation marine de la "deuxième époque" s'appuie sur des noyaux de "granit en masse" (première époque), sur l'origine duquel l'abbé refuse de trancher.

Revenu en Béarn (1788), Palassou passe la période révolutionnaire soit à Pau, soit dans sa propriété d'Ogenne. Financièrement ruiné, mais devenu la notabilité scientifique de sa province, l'abbé publie, sous la Restauration, plusieurs gros ouvrages où il complète et classe par sujets ses observations anciennes. Il maintient ses interprétations initiales, comme l'importance de l'érosion par les eaux courantes, la classification parmi les argiles des "ophites" qu'il a découvertes et dont il refuse la signification "volcanique", l'origine marine des calcaires, où il cite les premiers fossiles, et des sédiments qui alternent avec eux ; l'inclinaison des couches et leurs contournements sont pour lui originels. Palassou note aussi l'importance des poudingues ("pierres roulées") dont certains, les "poudingues de Palassou", d'âge éo-oligocène, perpétuent sa mémoire.

Eloigné depuis longtemps du bouillonnement scientifique de Paris, Palassou terminera sa longue vie dans la sagesse du gentilhomme campagnard.

Michel Durand-Delga

Les Fiches de l'AGSO